

Jean-Paul Pagny

DU BUREAU À LA PISTE, UN MÊME CHALLENGE HUMAIN
OFFICE OR TRACK, THE HUMAN CHALLENGE IS THE SAME

TEXTES NICOLAS MUET - PHOTOS HUGUES LAROCHE

Qu'il soit accroché à son téléphone la semaine ou à son volant le week-end, Jean-Paul Pagny est un homme passionné par la compétition et sa dimension humaine. Si tout cela implique de s'imposer certaines règles, tant dans sa vie personnelle que professionnelle, on en retire souvent une expérience enrichissante sur bien des points.

Whether he's on a phone during the week, or behind a wheel on weekends, Jean-Paul Pagny is a man passionate about competing and its human dimension. And although that means imposing certain rules on his personal and professional life, racing gives him an enriching experience on many fronts.

Le sport automobile vit aussi de la passion de ces hommes qui ne sont pas pilotes professionnels, mais qui assument pleinement ce titre de "gentlemen drivers". Les courses ne sont pas l'occasion d'aller se défouler sur un circuit en dehors de toutes règles comme pourraient le penser certains. Si le désir de rouler dans une voiture performante et viser la plus haute marche du podium sont des objectifs que tous partagent, les échanges et l'esprit d'équipe sont des éléments qui sont également essentiels pour réussir. Une philosophie que Jean-Paul Pagny partage depuis longtemps.

Comment est née cette passion pour le sport automobile ?

Jean-Paul Pagny : J'ai fait mes premiers tours de roues en karting. Adolescent et avec peu de moyens, je l'ai construit moi-même en achetant les pièces au fur et à mesure en fonction de ce que j'avais pu gagner en travaillant. Dans les années qui ont suivi, je suis passé à la voiture, notamment avec les R8 Gordini et jusqu'à la F3. C'était avant tout un plaisir, à une époque où il fallait bricoler et se débrouiller pour pouvoir rouler le week-end. Cinq ou six courses dans l'année, sur une auto que nous partagions à deux, ça me laisse d'excellents souvenirs ! J'ai laissé tout cela de côté à partir de 1972 afin de me consacrer pleinement à ma carrière professionnelle, il fallait faire des choix...

Qu'est-ce qui vous a fait revenir ?

JPP : Je ne roulais plus mais je suis toujours resté proche du sport automobile et de certains pilotes que je connaissais. Je savais dans un coin de ma tête que je me remettrais derrière un volant à un moment ou à un autre, mais pour bien faire les choses, je devais déjà être à plein temps sur mon activité professionnelle avant de pouvoir par la suite me donner les chances de me réengager dans le sport automobile dans de bonnes conditions. À la fin des années 90, ces conditions étaient réunies et j'ai donc pu me remettre dans le baquet d'une Porsche 993 Cup

Motorsport feeds on the passions of men who aren't professional racers, but fully deserve the moniker of "gentlemen drivers". A race isn't an opportunity to blow off steam on a track throwing rules out the window, as some may think. Although they all share the passion to get behind the wheel of a high-performance car and aim for the top of the podium, camaraderie and team spirit are also essential factors in winning. A philosophy that Jean-Paul Pagny has shared for a long time.



1 / C'est une autre satisfaction de pouvoir partager une victoire avec des coéquipiers. It's satisfying to share a victory with your team members.



Engine - Juillet - Août 2011

*On a tendance à l'oublier, mais
le sport automobile est avant
tout une histoire humaine.*



Engine - Juillet - Août 2011

pour rouler en club. J'ai repris la compétition avec le VdeV en 2002. En 2003, j'ai eu un gros crash à Magny Cours, mais cela ne m'a pas démotivé et je suis remonté dans la voiture dès que je m'en suis remis.

Le circuit a-t-il été votre seule discipline ?

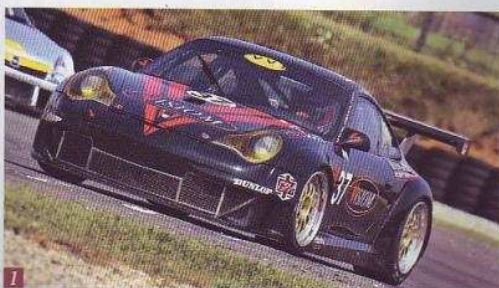
JPP : J'ai donc commencé par le karting et à vrai dire je ne me suis jamais intéressé à autre chose que la piste. Ce sont en particulier les épreuves d'endurance que j'affectionne désormais, et cela s'explique par différentes choses. Tout d'abord nous sommes plusieurs pilotes à rouler avec la même voiture, ce qui impose d'avoir un vrai esprit d'équipe et de ne pas penser qu'à soit. Ensuite les courses sont longues, il faut donc savoir rester concentré et aussi être physiquement prêt. C'est donc autant un challenge humain que personnel. Enfin, c'est aussi pour le plaisir de rouler avec des GT qui sont des voitures passionnantes, mais exigeantes à piloter.

Pourquoi ce choix de participer au championnat VdeV ?

JPP : Encore une fois pour pouvoir rouler dans de "belles voitures" dans des courses d'endurance, mais aussi pour l'esprit qui y règne. C'est beaucoup moins "strict" que dans certains championnats (je ne parlerais pas du comportement de certains pilotes ailleurs...), et en même temps ce n'est pas pour cela que ce n'est pas sérieux. Les week-ends sont animés, les circuits intéressants et les budgets corrects pour des compétitions de ce type. L'intérêt est grandissant pour le VdeV et le niveau plutôt relevé, ce qui a tendance à étonner ceux qui ne connaissent pas ce championnat et qui viennent rouler à nos côtés sur certains circuits. Mis à part cela, il m'arrive tout de même de faire quelques autres courses en dehors, quand de belles occasions se présentent.

Une passion pour Ferrari ?

JPP : Une passion pas vraiment, mais ce sont des voitures que j'affectionne pour leur pilotage. Notre Ferrari F430 est une excellente GT qui nous permet d'ailleurs d'être aux premières places du championnat depuis plusieurs saisons : vice champion en 2008, 2009 et 2010 (8 podiums en 8 courses). J'ai également beaucoup roulé avec des Porsche entre 2002 et 2007 (993 Cup, 996 Cup, RSR...) avec à la clé de bons résultats (2006 - victoire catégorie GT2 ; 2007 - victoire classement Scratch).



*You tend to forget,
that motorsport
is above all a
human story.*

Where has your passion for motorsport come from?

Jean-Paul Pagny: I got my baptism on wheels through karting. A teen with no money, I built my own kart by buying parts as and when I could, whenever I could save a bit from my job. In the following years I moved on to cars, in particular with the R8 Gordini and up to F3. More than anything it was fun, in an era where you had to diy and be your own mechanic so you could drive the next weekend. Five or six races a year, in a car shared by two guys, that's left me with great memories! But I left all that behind me in 1972 to focus fully on my professional career - I had to choose...

What made you come back?

JPP: I wasn't driving any longer but I'd always stayed close to motorsport and drivers who I knew. I knew in the corner of my mind that I'd get back behind the wheel at some time or other, but to do it right I'd first need to devote my full time to my business, before I could take my chances and get back into motorsport on the best possible terms.

In the late '90s, everything came together and I was able to get back in the seat of a Porsche 993 Cup in club racing. I won the competition with a VdeV in 2002. In 2003 I had a big crash at Magny Cours but that didn't put me off and I got back in the car as soon as the doctors put me back in one piece.

Is track racing the only kind you've done?

JPP: I started in karting and it's true to say that I've only ever been interested in track racing. What I love most are the endurance races, and that's for a number of different reasons. First of all we're more than just a bunch of drivers driving the same car, it means having real team spirit and focusing on what you need to do. The races are also long, so you need to be able stay focused and be physically fit. It's a real human and personal challenge. I also do it for the pleasure of racing GTs, which are exciting cars although demanding to drive.

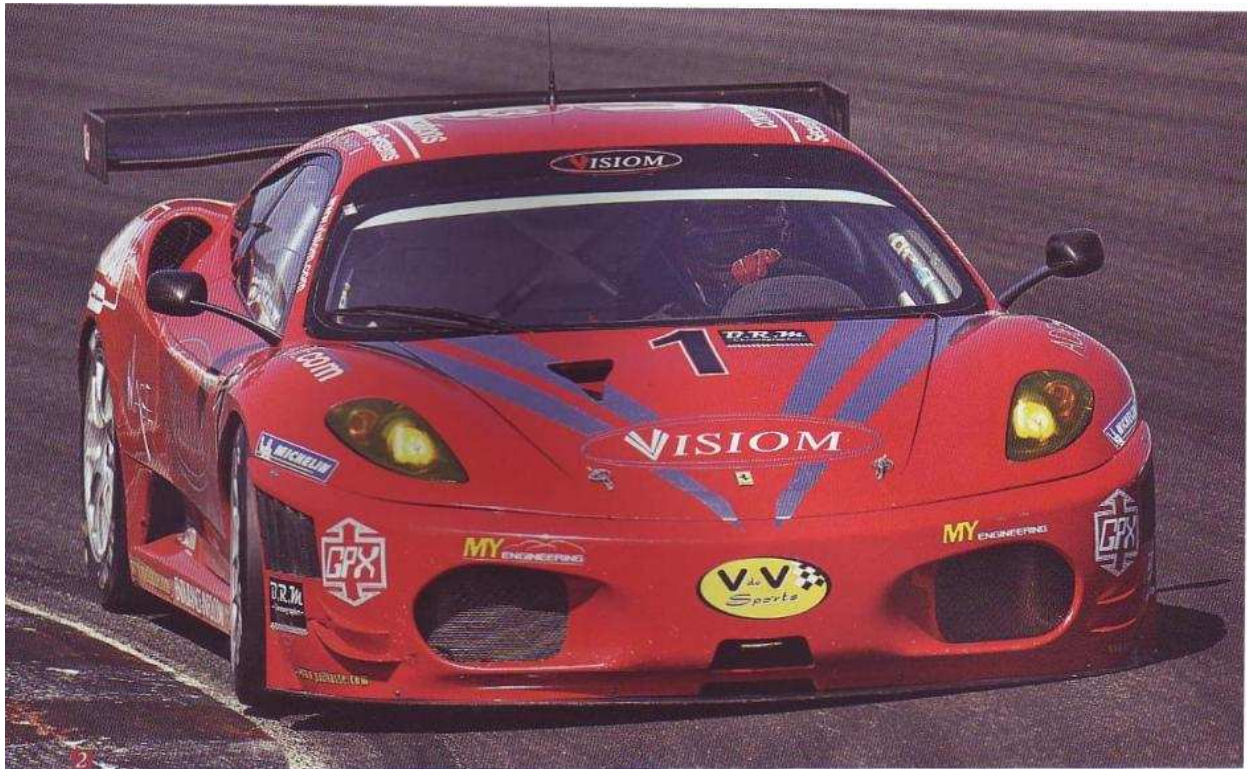
Why did you decide to take part in the VdeV championship?

JPP: Mainly to be able to drive these fabulous cars again in endurance races, but also for the spirit of it all. VdeV is a lot less strict than other championships (I won't talk about the behaviour of some drivers...), but no less serious for all that. The weekends are exciting, the circuits are interesting and the costs are affordable for competition at this level. Interest in VdeV is growing and the standard of driving improving, which tends to surprise people who don't know this event and come to participate at some of the circuits. But that aside, I did get the chance to drive other races apart from VdeV when good opportunities cropped up.

Passionate about Ferrari?

JPP: Oh yes absolutely, but that's because they're cars I love to drive. Our Ferrari F430 is an excellent GT that has also let us take the podium several seasons running: Joint Champion in 2008, 2009 and 2010 (8 podiums in 8 races). I also drove Porsches a lot between 2002 and 2007 (993 Cup, 996 Cup, RSR...) with the key wins being the 2006 winner in GT2 class and the 2007 Scratch class victory.

Engine - Juillet - Août 2011



Qu'est-ce qui vous attire finalement dans la compétition ?

JPP : Il y a bien évidemment l'automobile par elle-même et les sensations qui vont avec lorsque l'on roule dans ce type de voitures, mais il y a pour moi un véritable challenge humain dans ce sport, notamment dans l'endurance. Si vous êtes le seul à être motivé, il ne se passera pas grand chose ! Il faut savoir progresser, se remettre en question et surtout être attentif à chacun dans l'équipe. Nous évoluons et nous gagnons tous ensemble, des pilotes aux mécanos. Si quelqu'un est laissé de côté, qu'il y a une faiblesse dans l'organisation de l'équipe, cela peut très vite avoir des conséquences. C'est exactement la vision que j'ai du fonctionnement de ma société, c'est pour cela que je trouve qu'il y a un vrai parallèle avec mon travail. Ce côté humain, et l'investissement de toute l'équipe sont des choses qui me tiennent à cœur.

Comment le sport automobile s'insère dans votre vie personnelle et professionnelle ?

JPP : Ce n'est évidemment pas facile tous les week-ends compte tenu de mon emploi du temps et de mon implication professionnelle au sein de ma société. Le téléphone ne s'arrête pas de sonner le vendredi soir quand vous partez sur une course ! Il faut donc savoir faire la part des choses en satisfaisant chacun, et sans oublier de laisser du temps à sa vie de famille. En dehors de cela, je m'impose une heure de sport chaque matin afin d'être prêt physiquement ; c'est un point qui a aussi une grande importance pour avoir un bon niveau dans le sport automobile.

1 / Au volant de la Porsche RSR, Jean-Paul Pagny a également signé quelques belles victoires. At the wheel of a Porsche RSR, Jean-Paul Pagny has brought home lots of wins.

2 / En 2011, l'équipe vise encore les premières places du championnat. In 2011, the team is still aiming at a championship win.

3 / Gérer sa société, un autre challenge au quotidien. Managing his company, another daily challenge.

So at the end of the day, what actually drives you to compete?

JPP: Clearly it's the car and the sensation you get when you drive this kind of vehicle, but for me it's also the real human challenge in sport, especially in endurance events. If you're the only one who's motivated, you won't get anywhere! You need to be able to improve, to question yourself and above all be attentive to everyone in the team. We evolve and win together, drivers along with mechanics. If anyone's left on the sidelines, maybe because the team's poorly organized, it very quickly produces dire consequences. And that's also exactly how I see my company, which is why I find real parallels with my job. The human aspect, investing in the entire team, are things that are close to my heart.

How does motorsport fit into your personal and professional life?

JPP: Obviously it's not easy every weekend given the time demands of my job and my professional involvement in my company. The phone just doesn't stop ringing on a Friday evening when I'm heading off to a race! You need to know how to satisfy everyone who needs a piece of you, and that includes leaving time for your life together as a family. In addition to that, I take an hour every morning to do some sport in order to stay fit, which is very important in motorsport.



Engine - Juillet - Août 2011